

Jésus, toujours penser à Jésus, toujours travailler pour Jésus, toujours parler de Jésus ou avec Jésus ! Quelles ardeurs, quels transports la conversation de cet adorable Enfant ne devait-elle pas allumer dans votre cœur ! Il était venu apporter le feu sur la terre, et après Marie, sa glorieuse Mère, les prémices vous en étaient réservées. Votre cœur, préparé par une longue pratique de la vertu à brûler de cette divine flamme, s'embrasait à loisir dans les embrassements de l'aimable Jésus ; vous le seriez tendrement sur votre cœur. Il vous appelait son père, car il regardait en vous la personne de son Père céleste, qui vous avait communiqué ses droits et son amour ; il vous comblait de caresses : sa voix, ses gestes, son sourire, ses regards étaient autant de traits embrasés qui allumaient dans votre cœur le plus vif incendie.

Heureux Joseph, nous partageons votre bonheur ; mais, hélas ! nous ne partageons pas votre amour. N'est-ce pas ce même Jésus, ce Jésus si bon, si tendre, si aimable, qui vient s'unir cœur à cœur avec nous dans le sacrement de son amour ? Avec quelle bonté ne nous parle-t-il pas, lorsque nous savons l'écouter ? Les voiles dont il s'enveloppe ne devraient nous le rendre que plus aimable encore, puisque c'est par un excès d'amour qu'il s'est mis dans cet état ; il n'y cache sa gloire que pour augmenter sa familiarité avec nous. Et cependant nos cœurs ne sentent rien ; tant d'amour ne nous inspire ni transports, ni zèle, ni ferveur. O prodige d'insensibilité ! O Joseph, faites cesser un si funeste état. Jésus ne peut rien refuser à votre amour ; demandez-lui donc pour nous, non la santé, non les biens de la terre, mais uniquement son amour et son plus pur amour. Ainsi soit-il.

VIE JOUR.

SAINT JOSEPH, MODÈLE DE CHASTETÉ.

Grand saint Joseph, chaste époux de la Vierge des vierges, je vous félicite en ce jour de cette illustre prérogative inconnue jusqu'alors, et qui fait un de vos plus beaux ornements. Destiné par le Père éternel